

Séquences d'apprentissage

Comment construire une
séquence d'apprentissage en
vocabulaire ?

Garantir un apprentissage efficace du vocabulaire, c'est prendre en compte les principes précédents (voir « Principes pédagogiques – Comment travailler le vocabulaire en maternelle » page 3), pour élaborer un ensemble cohérent de séances, organisées dans une séquence progressive et structurée selon la trame suivante.

Construire une séquence d'apprentissage à partir d'un corpus de mots donné	
Choix d'un corpus de mots à travailler Comment élaborer une liste de mots selon les niveaux ?	
Compréhension en réception	Situation d'observation, découverte et prise de conscience Entrées par : ▪ l'album ▪ l'image ▪ les TICE ▪ l'action et/ou le jeu Modalités et stratégies de mise en œuvre ▪ en grand groupe ▪ en petit groupe de langage
Compréhension en production <i>Vocabulaire actif</i>	Structuration du lexique, mobilisation en contexte Réutilisation et remise en jeu du vocabulaire dans des contextes et des situations de productions langagières diversifiées : ▪ les coins jeux : le langage d'accompagnement de l'action ▪ les jeux de société, les jeux à fabriquer ▪ les consignes pour faire agir l'autre ▪ jeux de portraits, devinettes, intrus, « Qui est-ce ? »... ▪ rappel d'activités avec/sans support d'images ▪ création d'histoires et jeux poétiques ▪ productions d'écrits en dictée à l'adulte ▪ le langage pour expliquer et décrire « le monde » ▪ représenter et dessiner, expliquer et raconter son dessin. ▪ jeux de mime et mise en scène Modalités et stratégies de mise en œuvre ▪ groupe restreint de langage
Évaluation des acquis et mémorisation ▪ situations d'évaluation ▪ archivage des mots appris ▪ mémorisation et situations de réemploi.	

Choisir un corpus de mots à travailler

Un thème transversal à la maternelle avec un vocabulaire de proximité : l'habillement.

Le choix d'un corpus de mots est indispensable pour que l'enseignant puisse organiser des séances progressives allant de la découverte du sens des mots à leur réemploi. Il se fait à partir de listes de fréquence avec une progressivité de la PS à la GS pour permettre l'enrichissement du bagage lexical par des ajouts et des complexifications successives. Les choix proposés sont réalisés à partir d'une liste de fréquence pour un usage courant. Il peut être augmenté, voire modifié en fonction de la situation particulière de chaque classe, des projets, du moment de l'année... Il faut cependant veiller à choisir systématiquement des noms, des verbes et des adjectifs. Cela garantit, d'une part un travail structurant sur le lexique (chaussette, chaussure, déchausser... bouton, boutonner...) mais aussi la possibilité pour l'enfant de réemployer les mots.

PS		
noms	verbes	adjectifs
vêtement	s'habiller/se	chaud
manteau,	déshabiller	froid
blouson	mettre	doux
gilet	enfiler	long
pantalon	boutonner	court
jupe	enlever	large
robe	accrocher	petit
chemise	serrer	grand
tee-shirt	fermer	joli
chaussette	faire/défaire	
chaussure	attacher	
gant	faire les lacets	
poche		
manche		
capuche		
bouton		
lacet		
tissu		

MS		
noms	verbes	adjectifs
habit	essayer	étroit
affaire	lacer	taché
veste	déboutonner	multicolore
anorak	se changer	coloré
tricot	se couvrir	uni
pull-over		rayé
jean		coquet
collant		les couleurs
pyjama		neuf
paire		usé
chausson		clair
botte		foncé
sandale		
moufle		
bonnet		
écharpe		
cagoule		
ceinture		
bretelle		

GS		
noms	verbes	adjectifs
costume	suspendre	soyeux
uniforme	se chausser	rugueux
fermeture	se déchausser	lisse
cape		raide
imperméable		léger
poncho		épais
ciré		lustré
vareuse		élégant
doudoune		chic
caban		habillé
fourrure		imperméable
talon		transparent
sabot		fluide
linge		cintré
chemisier		ample
maillot		ceinturé
cravate		
foulard		
chapeau		
casquette		
toile, cuir, soie		

Situation d'observation, découverte et prise de conscience

Choix des entrées et des supports

Le **vocabulaire passif** (ensemble des mots que l'on connaît, reconnaît, lorsqu'on les entend prononcer ou qu'on les lit) peut être introduit dans diverses situations d'apprentissage qui placent l'élève en position d'écoute et de réception.

Entrée par une lecture d'album choisi en fonction du lexique qu'il permet d'aborder

Il s'agit de lire une histoire, de présenter un documentaire qui mette en jeu le vocabulaire ciblé dans le corpus de mots sélectionné. L'activité des élèves est par ailleurs sollicitée pour nommer et désigner, redire les mots, les expliquer, échanger dans le groupe à propos, pour partager des définitions et les ajuster.

On peut facilement créer un réseau de lecture à partir d'une recherche par thème (en utilisant, par exemple, ricochet-jeunes.org, ici sur les vêtements).



Entrée par l'image

Il s'agit d'utiliser des images qui induisent une lecture et des échanges verbaux étayés par le maître de manière à activer le vocabulaire concerné. On peut organiser ces séances avec des supports divers :

- cartes images de jeux divers (loto, Memory, Catégo...);
- photographies produites en classe ;
- affiches scolaires ou documentaires ;
- supports publicitaires ;
- imagiers ;
- reproductions d'œuvres d'art.

Les élèves identifient, désignent, nomment, expliquent, échangent.

Le maître apporte les mots précis, les fait répéter et reprendre par les élèves.

Entrée par l'action ou le jeu

L'enseignant parle pour faire agir, ou pour faire jouer. La parole du maître est un langage d'accompagnement de l'action en situation. Elle utilise le vocabulaire choisi en contexte.

- Rangement des vêtements dans le couloir : l'enseignant donne des consignes d'action qui permettent de faire comprendre le plus de mots possible et d'agir en conséquence.
- Dans la salle de motricité, le « grand déballage » avec des vêtements en désordre à classer et à ranger dans des espaces regroupant les objets par catégorie identique.
- Jeu de « Jacques a dit » : l'enfant écoute, comprend et agit en fonction.
- Jeu du « trésor caché » ou du portrait : le maître parle, explique, décrit, les enfants écoutent, questionnent, devinent, nomment.

expliquer et argumenter. Les élèves vont classer, trier, manipuler, dire ce qu'ils perçoivent et comprennent, justifier et expliciter leurs choix. L'étayage du maître est important pour susciter et accompagner la prise de parole et les opérations cognitives (comparer, opposer, trier, exclure, déduire, inférer...). On peut travailler avec des images de vêtements (il faut un échantillon suffisant avec plusieurs images d'un même objet pour travailler la catégorisation car un même mot peut renvoyer à plusieurs catégories différentes). L'élève classe et explique le critère déterminant soumis à discussion dans le groupe. On peut travailler avec des tissus pour développer le corpus des adjectifs et l'enrichir. On peut utiliser des séries d'images séquentielles montrant une suite d'actions logiques (mettre son manteau, se chauffer, se déshabiller) et retrouver l'ordre chronologique pour raconter.

 **Représenter et dessiner, expliquer et raconter son dessin** : les élèves racontent comment ils sont habillés, se dessinent puis nomment les vêtements ; l'enseignant écrit les mots sous la dictée. On peut travailler avec une photographie en pied de l'enfant imprimée qui sert de support à la verbalisation. On peut laisser l'enfant imaginer les vêtements qu'il voudrait porter, se dessiner et verbaliser.

 **Jeux de mime et mise en scène** : le maître puis des enfants miment une suite d'actions (se chauffer, enfiler ses gants, boutonner sa chemise...), les autres identifient et proposent une verbalisation de l'acte représenté. Avec les plus grands, des scénettes, empruntant à l'univers du théâtre ou du cirque, peuvent être inventées avec de courts dialogues, écrites et jouées devant la classe par petits groupes.

Les modalités et stratégies de mise en œuvre.

Cette phase de mobilisation du lexique en contexte dans des situations d'action et de jeu, interactives et porteuses de sens, doit être conduite avec des modalités de répartition des élèves qui garantissent à chacun des temps de parole et un accompagnement individualisé de l'enseignant.

Il est donc essentiel de travailler avec des **groupes restreints** de 5 ou 6 élèves.

Le rôle du maître dans ces séances est de **faire parler chacun de nombreuses fois** et de permettre les **échanges au sein même du groupe**.

Il est important de réfléchir à la **manière de conduire l'activité**, aux modes de passation des consignes, aux moyens de solliciter les petits parleurs, aux outils d'observation et d'évaluation des productions au cours de l'activité :

- se mettre à distance, soutenir et encadrer l'activité sans monopoliser la parole ;
- aider les élèves à percevoir et à comprendre le sens de la situation dans le cadre de l'apprentissage. On entre par le faire et l'agir mais les élèves doivent prendre conscience du lien avec ce qui est appris, du rapport entre Langage et « Devenir d'élève ». Il est important à ce titre de les faire participer le plus tôt possible et de manière progressive de la PS à la GS à l'élaboration des consignes : « Que doit-on faire ? Comment va-t-on jouer ? Que doit-on savoir faire ? A quoi ça sert ? » ;
- créer des relations duelles momentanées pour soutenir les petits parleurs, encourager et fournir les mots manquants ;
- développer l'autonomie des élèves pour agir, jouer, faire agir, interagir en encourageant la verbalisation et l'utilisation des 3 langages ;
- observer les capacités langagières des élèves à partir d'indicateurs choisis et de grilles d'observation des productions langagières (lexique, syntaxe, prononciation, attitudes de communication) pour évaluer à plus ou moins long terme les progrès des élèves.

communiquent, quand il raconte ou lit des histoires, quand il étudie les constituants de la langue et les structures de la syntaxe, il doit opérer systématiquement des rappels, convoquer des souvenirs et des perceptions, réciter des extraits et des citations de référence, activer le réseau de la mémoire lexicale à partir de nombreux points d'entrées : « Vous savez le mot « pieu » ...c'est comme dans l'histoire de la Petite chèvre de Mr Seguin, vous vous souvenez quand elle était attachée avec une corde sur un pieu au milieu du pré... » ou encore : « Ecoutez bien ce mot « brouhaha »... Dites le maintenant... C'est doux à dire et à entendre, c'est plein d'air dans la bouche, ça coule et ça résonne comme du vent ou de l'eau...souvenez vous d'autres mots comme lui : « murmure », « chuchote », « caracole », « tambourine »...

L'archivage des mots appris doit donc prévoir et concevoir des modalités diverses de solliciter la mémoire :

- imagier, listes référentielles ;
- représentations diverses de mots (dessin, peinture, photo, diaporama, modelage...) ;
- perceptions sensorielles : catalogue tactile, enregistrements sonores, nuancier de couleurs ;
- réseau de lecture autour d'un personnage, d'un lieu, d'un phénomène...
- musée de classe temporaire ou permanent ;
- abécédaires et collections de mots classés par critères de lettres ;
- collection de mots/graphies avec des polices et écritures différentes (calligramme, calligraphie) ;
- expressions idiomatiques, formules et tournures particulières (enregistrement sonore) ;
- recueil des poésies, comptines, chansons, extraits littéraires...
- album photo des activités menées autour d'un corpus de mots donné ;
- œuvres d'art et productions plastiques des élèves associées aux mots ;
- jeux fabriqués en classe autour d'un corpus de mots ;
- textes produits en dictée à l'adulte (consignes, récits, recettes, compte rendus...) qui donnent vie et sens à un vocabulaire étudié.

L'évaluation des compétences lexicales et langagières d'utilisation des mots peut se faire de multiples manières et à différents moments de la séquence de travail.

- **Evaluation initiale diagnostique** en début d'année par exemple pour cerner le profil de compétences des élèves, mesurer globalement le niveau d'une classe. Des outils formatés sont disponibles mais on peut aussi construire des protocoles plus modestes et plus ciblés sur un corpus donné.
- **Evaluation en continu**, au cours de la séquence, dans les séances en petits groupes où l'enseignant est plus disponible et attentif à chaque élève, il peut élaborer des grilles d'observation précises et adaptées à ses objectifs du moment comme dans l'exemple suivant.